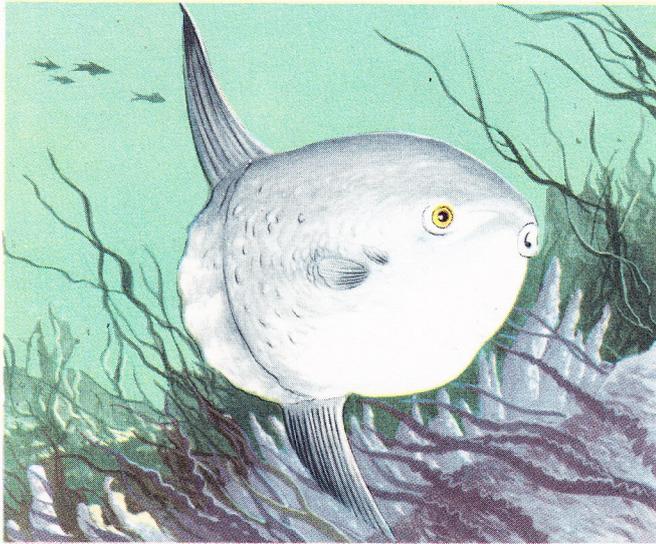
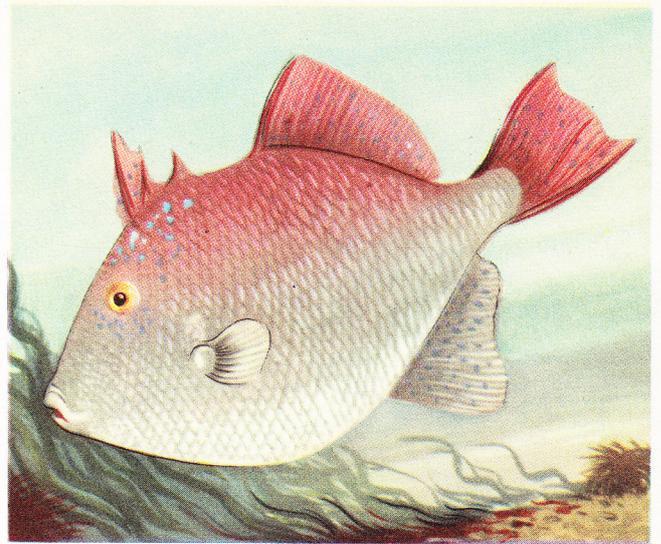


FORMES ET NOMS ÉTRANGES DU MONDE DES POISSONS

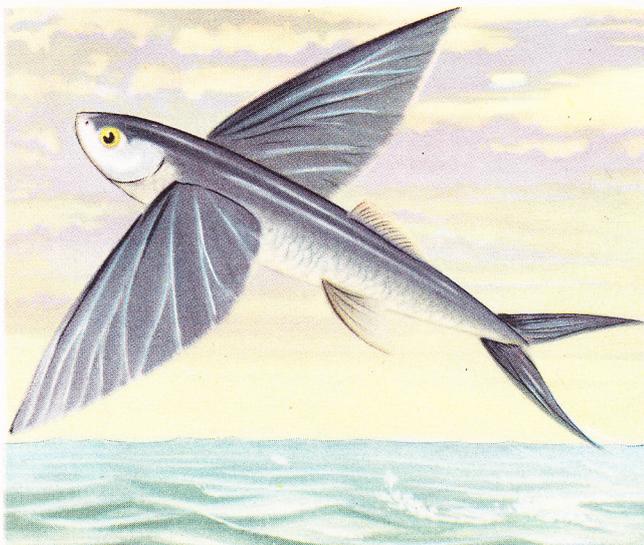
DOCUMENTAIRE N. 600



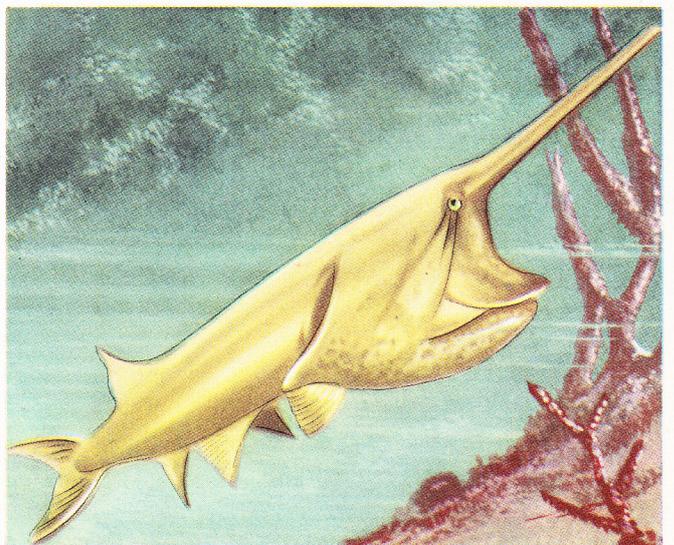
C'est la conformation étrange et la teinte de ce poisson qui lui ont valu le nom de poisson-lune (*Mola mola*). En effet son corps, où la tête se confond avec le tronc, est de forme ronde et d'une teinte grisâtre sur le dos, argentée sur le ventre. Ses dimensions sont parfois impressionnantes, car il peut atteindre une longueur d'environ 2m. et peser plusieurs quintaux. Ses moeurs ne sont pas encore très bien connues, car le poisson-lune vit loint des côtes. Sa nourriture comprend vraisemblablement des végétaux, de petits mollusques, des crustacés et des poissons.



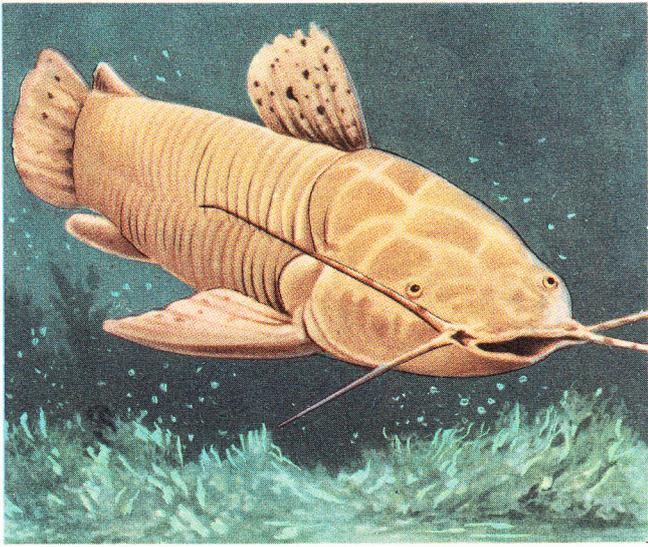
Un poisson au nom très curieux: c'est le poisson-catapulte (*Balistes carolinensis*) qui dans l'Atlantique dérive avec ses courants, se retrouve finalement aussi en Méditerranée. De petites écailles en losange, aux teintes, violette sur le dos, gris-verdâtre sur les flancs et bleutée sur le ventre, couvrent le corps, ovale et aplati latéralement. Les nageoires de ce poisson sont typiques et la tête peu commune, avec sa bouche peu fendue et garnie de fortes dents, ses yeux réduits à un point. La nageoire dorsale antérieure, rigide est découpée en trois parties formant des dards.



Les poissons volants vivent en bandes, à la surface des eaux des mers chaudes (*Exocoetus volitans*). Leur appellation se justifie par leur aptitude à faire d'immenses bonds hors de l'eau qui les font ressembler à des oiseaux marins. Leur corps, de dimensions modestes, est effilé; il est couvert d'écailles argentées; la tête est courte. Le poisson volant possède de grands yeux et deux nageoires pectorales longues comme des ailes et permettant le vol à fleur d'eau, ainsi qu'une nageoire caudale fourchue comme la queue de l'hirondelle dont l'importance pour la nage-comme pour le vol ne peut être sous-estimée. Ces poissons font partie des scombrésocidés.



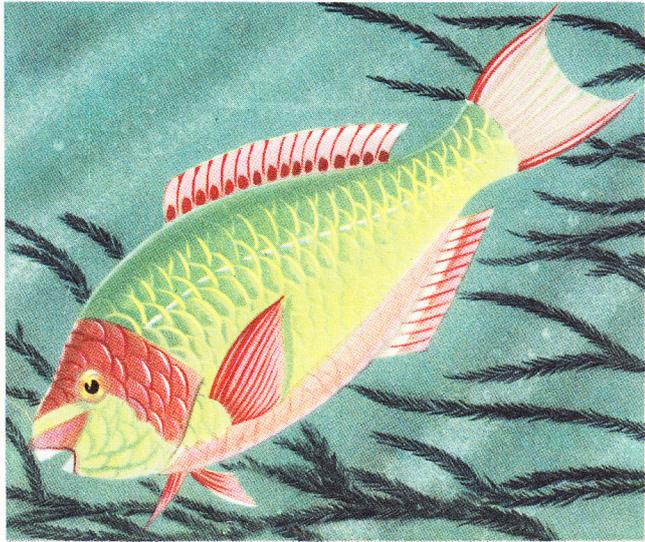
La famille des Polyodontidés comprend deux variétés seulement: le Polyodont à spatule, et le *Psephurus gladius*. Tandis que ce dernier se trouve dans les mers de Chine, c'est dans les grands lacs, et les fleuves de l'Amérique du Nord que vivent les poissons-spatule (*Polyodon spatula*), à la teinte olivâtre. La partie la plus typique du corps est sans conteste la tête, qui porte un long éperon à terminaison nerveuse fort sensible, et le museau, dont la forme originale rappelle un large bec d'oiseau aquatique. Ce poisson affectionne les eaux boueuses et peu profondes, dans laquelle il fouille avec sa grande spatule pour y chercher de petites proies.



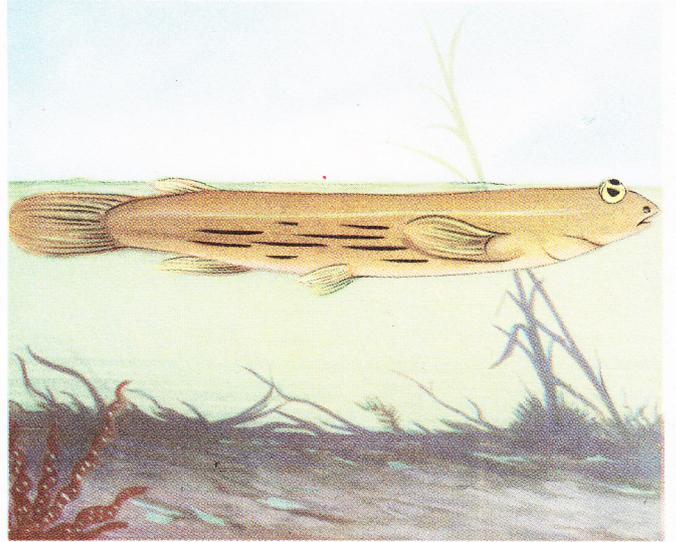
Le Tamoata (*Callichthys callichthys*) se rencontre en bancs dans l'Amazonie: tête courte large, grande bouche pourvue de quatre barbillons. Le tronc est protégé par des plaques articulées d'un jaune verdâtre.



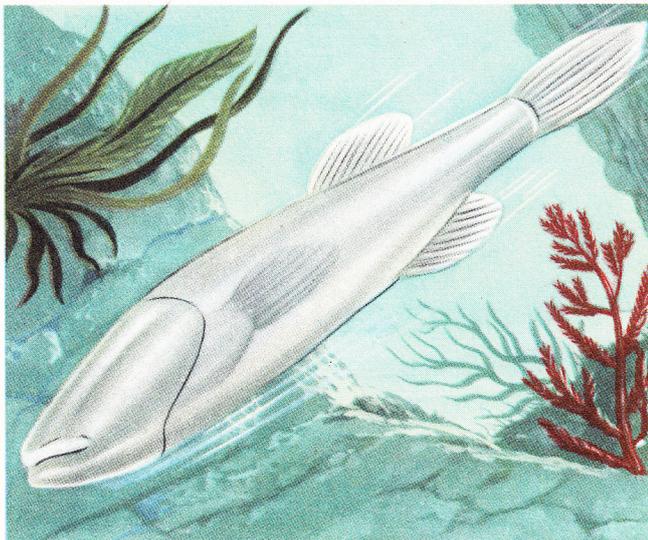
Les hirondelles de mer sont des poissons volants (*Dactylopterus volitans*), à tête mastoquée, protégés par une cuirasse osseuse. Du corps partent deux nageoires pectorales développées comme de grandes ailes mauves tachetées.



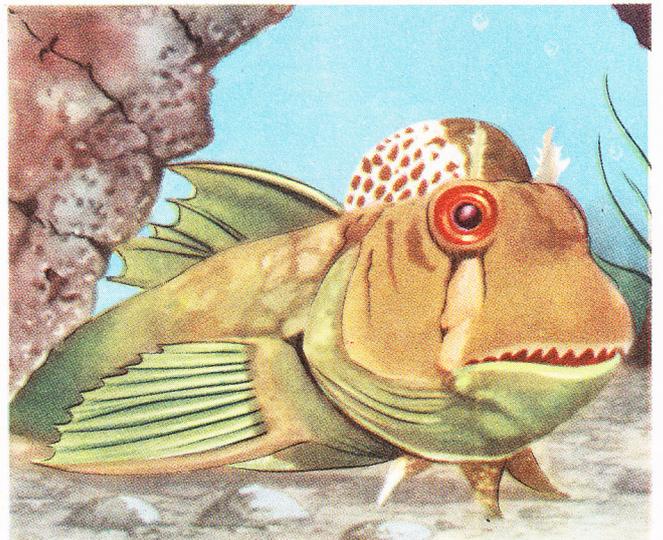
Ce poisson aux teintes rouge et verte est le Scare crétois. Autant que le bec osseux sa vive coloration l'a fait appeler vulgairement poisson perroquet. Il vit dans l'Océan atlantique et en Méditerranée, dans les moyens fonds au milieu des coraux.



Voici le poisson dit à quatre yeux (*Anableps tetraoptalmus*) dont le nom se justifie par la structure de son organe visuel lui permettant à la fois de voir aussi bien hors de l'eau que au cours de son déplacement tout près de la surface.



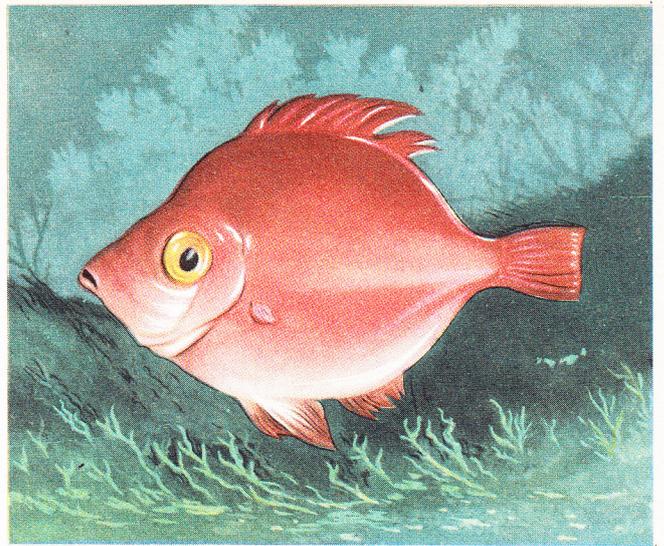
Les eaux des grottes du mammoth dans le Kentucky (U.S.A.) sont peuplées de petits poissons aveugles, incolores, mais pourvus de terminations nerveuses très sensibles; ce poisson est l'*amblyopsis spelaens*, dont les petits yeux sont cachés sous la peau.



C'est de la famille des Blenniidés que fait partie l'*Istiblennius enormis*, poisson commun le long des côtes du Sud du Japon. Il se nourrit de mollusques, de crustacés, et de petits animaux, et sa forme étrange lui donne l'aspect d'un être fabuleux.



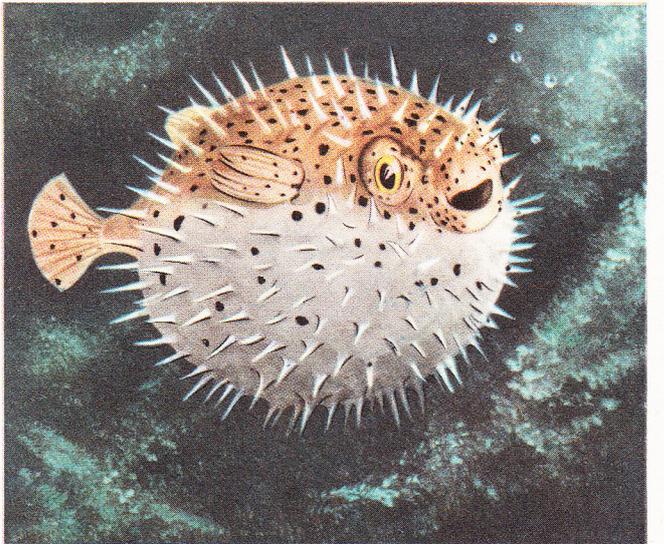
Le poisson-boule moucheté (*Ephippion maculatum*) vulgairement appelé cavalier, au gros ventre blanchâtre et au dos brun-rouge à taches blanches se rencontre souvent près des côtes, où il flotte littéralement à la surface des eaux comme une outre remplie d'air ou d'eau retournée vers le ciel. Et ce gonflement est le moyen de défense par excellence car, lorsqu'il est attaqué par d'autres animaux, il effraie l'adversaire en devenant tout à coup sphérique. Ces poissons sont d'un naturel paisible et inoffensif, se nourrissant pourtant de petits poissons et de crustacés. On les trouve couramment dans les eaux tropicales et aussi en Méditerranée; ils font partie de l'ordre des Tétrodontiformes. C'est un poisson-coffre dont le nom, d'origine grecque, signifie « quatre dents », celles qui forment le bec.



C'est à quelques centaines de mètres de profondeur en Méditerranée que vivent ces petits poissons si étranges, de forme ovale, aux grands yeux étonnés. Leur teinte varie d'une splendide couleur rouge sur le dos, au rose ou à l'argent du ventre. A cause de la forme caractéristique de leur bec, et de leur peau rugueuse, ces petits animaux de 15 cm. de longueur à peine sont appelés: poissons « sanglier » (*Capros aper*). C'est un acanthoptérygien parent des Zéïdés. Leur corps, comprimé latéralement, porte sur le dos une nageoire qui se hérissé durement tandis que les nageoires ventrales restent molles. Les mâles se différencient des femelles par quelques bandes sombres rayant les côtés. Ils se nourrissent d'autres poissons de différentes espèces, auxquels ils font la chasse sans pitié.



C'est à la famille des Uncocephalidés, ce qui en grec signifie « tête à crochet », qu'appartient le poisson chauve-souris (*Uncocephalus vespertilio*), dont la forme monstrueuse rappelle justement les chauves-souris. Ils sont communs dans les océans, où ils se tiennent sur les hauts-fonds, parfois à proximité des côtes à végétation luxuriante, se nourrissant de petites proies. Leur taille maxima est de 30 cm. Leur museau s'allonge en pointe et est pourvu d'un tentacule rétractile. Les yeux sont petits, et la bouche est puissamment armée de dents. Le dos, couvert d'une peau épaisse, porte des excroissances osseuses et des piquants de teinte grise à taches noîrâtres. Le ventre, d'un rouge cuivré, porte quatre nageoires qui évoquent des pattes palmées. La famille de cet étrange animal fait partie de l'ordre des lophidés.



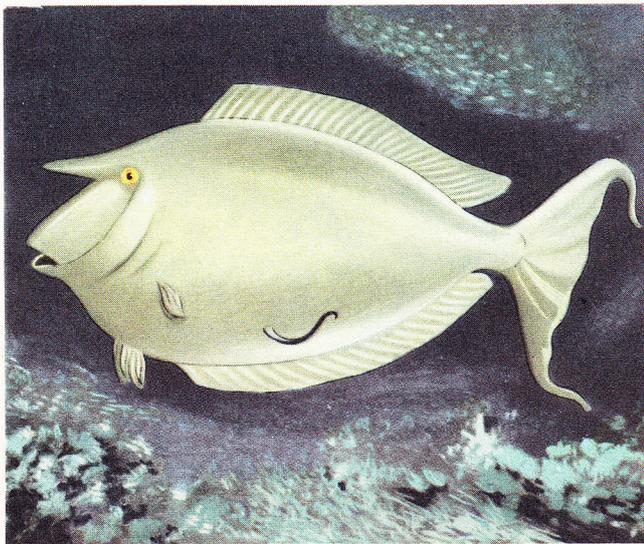
Les poissons-hérissons (*Diodon hystrix*) doivent leur nom aux forts piquants, qui constituent une véritable armure défensive à leur corps trapu, les faisant vraiment ressembler aux hérissons de terre. Ils peuplent les mers chaudes, toujours au voisinage des côtes. De taille en général modeste, ils ne dépassent pas 90 cm. Leur teinte est brune dans la partie dorsale et d'un blanc grisâtre pour le ventre, avec un grand nombre de petites taches noires disséminées sur tout le corps. Quand ils nagent près de la surface ils se laissent plutôt flotter comme des boules et tout à coup ils se dégonflent, expulsant l'air ou l'eau et plongeant vers le fond en changeant complètement d'aspect. Ces poissons appartiennent à la famille des Diodontidés, qui fait partie, à son tour, de l'ordre des Tétrodontiformes.



Les poissons faisant partie de la famille des syngnatidés genre lophobranches, présentent une forme vraiment curieuse et typique les distinguant de tous les autres. Ils vivent surtout dans les eaux tropicales, mais on en trouve aussi différentes variétés dans les eaux de la Méditerranée. La structure de ce poisson lui a valu le nom de poisson aiguille (*Syngnathus acus*) vulgairement appelé aussi vipère de mer. Il fait partie de la famille des Syngnathidés, qui habite la Méditerranée et l'Océan Atlantique. C'est aux nombreux anneaux osseux qui ceinturent son corps que ce poisson doit la résistance de son filament allongé. Il connaît les tons les plus variés: brunâtres, rougeâtres, grisâtres, et même noirâtres. Sa tête, très allongée, porte une bouche en tube à étroite ouverture et de grands yeux un peu saillants. Le Poisson aiguille, d'une longueur maxima da 45 cm. est la variété la plus courante du genre *Syngnathus*. Sa chair, non comestible, est un appât pour les autres poissons.



Les poissons qui appartiennent à la famille des trachinidés ont un aspect particulièrement impressionnant. La disposition curieuse de leurs yeux « qui regardent le ciel » justifie leur nom. On les trouve dans les mers chaudes et tempérées. L'*Uranoscoperat* (*Uranoscopus scaber*) dit rascasse blanche, est un vorace insatiable d'aspect horrible; il fait partie de la famille que nous venons de citer. Il est courant dans l'Océan Atlantique et dans la Méditerranée, où il vit sur les fonds pour y enfouir littéralement son corps — d'ailleurs d'une teinte gris-brun — dans la vase ou le sable. Rien ne dépasse que la bouche, d'où sort un long filament véritable appât. En effet, les autres poissons, attirés par ce long filament, viennent littéralement se jeter dans la gueule de ce monstre marin. Les chairs de *Uranoscopidés*, même lorsqu'elles ne sont pas particulièrement prisées, sont pourtant comestibles et c'est pourquoi, lors des mois d'été, on en pratique la pêche avec des filets traïnants.



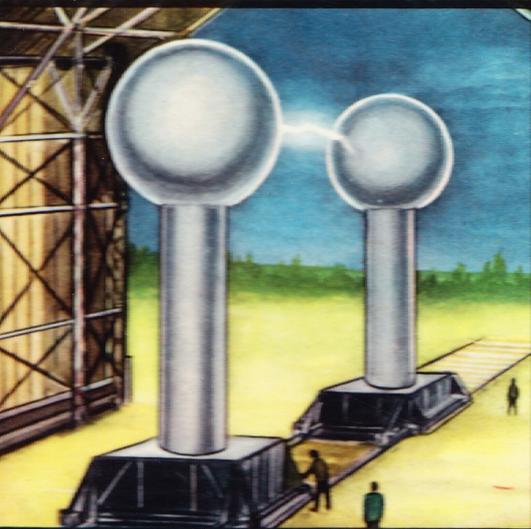
Ce poisson à la menaçante corne frontale, est pourvu d'une nageoire dorsale qui va de la tête à la queue en éventail, munie de deux dards osseux; on l'appelle vulgairement licorne de mer, et il fait partie des poissons dits chirurgiens ou barbiers (*Naso brevirostris*), appartenant à leur tour aux Acanthuridés, une des nombreuses familles englobées dans les plectagnathes. Sa teinte est d'une nuance uniforme verdâtre ou brune. Le corps peut atteindre une longueur de 40 centimètres; la tête est vraiment la partie originale de ce poisson avec le museau en bec d'oiseau, sa corne typique et sa bouche bien armée et proéminente. Jeunes, les individus sont très différents de forme, de teinte et même d'aspect, et ils n'atteignent leur forme définitive qu'après de véritables métamorphoses aboutissant au sujet adulte. Les licornes vivent dans les océans Pacifique et Indien, dans les bancs de corail et les rochers, se gavant d'algues.



Dans la végétation luxuriante des fonds rocheux de l'Océan Atlantique et de la mer Méditerranée on trouve, sous différents noms, ce poisson qui s'appelle la Baveuse à lunette, le Coquelet, le Papillon des mers. Il s'agit toujours du *Blenius Ocellaris*, son nom scientifique. La blennie, ce représentant de la famille des blenniidés, est en général de dimensions modestes: sa taille normale se situe aux environs de 20 centimètres de longueur. Le corps, qui présente une coloration fort typique, gris-rougeâtre ou gris-verdâtre, hachée de bandes transversales de teinte plus sombre, porte une nageoire dorsale très haute à courbe sinueuse avec de très minces filaments et une tache noire, ronde, qui donne son nom au poisson. La chair de la blennie est molle et sans saveur, ne constituant pas pour les hommes un aliment de choix. Autre variété semblable à la baveuse à lunettes: la blennie cagnette, commune dans les eaux douces du Midi de la France.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

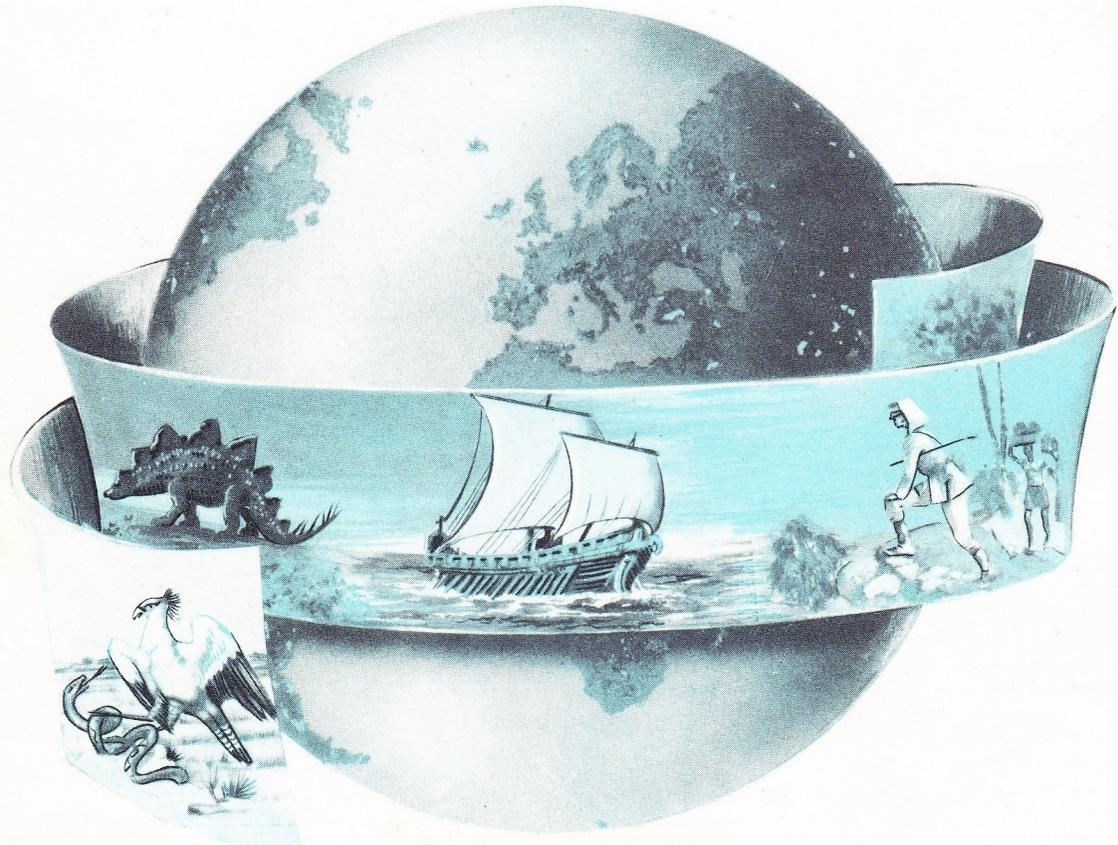
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles